Avant-gardes : frontières, mouvements. Volume 1. Délimitations, historiographie

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13293>

DOI : 10.4000/critiquedart.13293

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Avant-gardes : frontières, mouvements. Volume 1. Délimitations, historiographie », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13293>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Avant-gardes : frontières, mouvements. Volume 1. Délimitations, historiographie

Fanny Drugeon

- ¹ Cette publication constitue autour de la thématique « Délimitations, Historiographie » le premier volume des actes du colloque *De l'avant-garde, des avant-gardes : frontières, mouvements*, qui s'est tenu à l'Université de Nice-Sophia Antipolis en 2008. Ces réflexions croisées analysent la notion d'avant-garde et ses évolutions au gré des disciplines et des époques. La première partie de cet ouvrage collectif (« Délimitations, définitions », p. 11-173) rassemble neuf contributions sur les définitions et les limites du terme. Parmi elles, Carole Talon-Hugon fait l'exégèse de l'approche de Clement Greenberg. Paulo F. de Castro retourne le problème en s'attachant à la musique qui serait imperméable à la percée linguistique de l'expression. Patrick Marcolini s'attache aux relations fantasmées entre avant-gardes et progrès technologiques et scientifiques. La seconde partie concerne les « Pratiques et historiographies » (p. 176-377) depuis le début du siècle. Les multiples activités futuristes y sont majoritaires, dans leur rapport au cinéma (Antonio Saccone), à la politique (Gérard-Georges Lemaire), à la scène (Günter Berghaus). Cependant les réflexions s'enrichissent sur la seconde moitié du XXe siècle replaçant la notion d'avant-garde dans un nouveau contexte. Pauline Chevalier fournit par exemple une approche topographique des avant-gardes new-yorkaises au tournant du siècle, permettant de penser l'espace dans une perspective historique. Croisant les modernités, les courants de pensée, les mouvements artistiques, ces interventions variées mettent en lumière toute la complexité d'une même expression tantôt portée aux nues à la façon d'un manifeste, tantôt rejetée.